

X-Biotech : façonner le vivant

PORTRAIT

Marc-Olivier Bévierre (85), président du groupe X-Biotech

« Les biotechnologies, un vrai gisement d'emplois »

Le très large spectre des biotechnologies passionne le groupe X-Biotech, créé il y a cinq ans et fort aujourd'hui de plus de mille adhérents d'horizons divers, dont trois cent cinquante polytechniciens. Attirer les jeunes dès leurs études est une de ses premières préoccupations.

■ Les biotechnologies, selon Marc-Olivier Bévierre, président du groupe X-Biotech, regroupent de multiples disciplines. L'environnement, avec les procédés d'agriculture durable ; la production de biocarburants ou encore le domaine de la santé. Ce qu'on appelait autrefois les « sciences de la vie » sont passées de l'empirisme à l'industrie. Hier, domaine des médecins ou biologistes, ces sciences du vivant font de plus en plus appel aux compétences de l'ingénieur. Le premier rôle du groupe X-Biotech, selon son président, est de faire découvrir aux jeunes ingénieurs cette industrie d'avenir, véritable gisement d'emplois.

Se faire connaître

Le groupe X-Biotech, qui s'est renommé X-Mines-Biotech il y a deux ans, veut s'ouvrir bien au-delà des trois cent cinquante polytechniciens qui constituent le noyau de base. Cette liste d'adhérents, qui ne paient pas de cotisation, est complétée par une liste de diffu-

sion qui compte plus de huit cents noms, utilisée pour informer sur les « événements » organisés par le groupe.

Il s'agit d'abord de se faire connaître. Le président donne de sa personne en publiant ou suscitant de nombreux articles dans des revues d'ingénieurs¹.

« La liste de diffusion est une bonne chose, estime Marc-Olivier Bévierre, mais rien ne vaut le bouche-à-oreille. Très souvent, de jeunes X viennent me voir pour me demander des conseils d'orientation, ou pour avoir des contacts dans le secteur. »

Conférences et manifestation annuelle

Les conférences sont ouvertes de façon très large. Elles se déroulent en général à l'École des mines et accueillent en moyenne une cinquantaine de personnes sur un sujet déterminé. Une fois par an, une manifestation plus large encore est organisée en partenariat avec le groupe HEC-Santé.

Participer aux frais

De façon très pragmatique, le groupe X-Biotech ne perçoit pas de cotisation, ne réunit pas d'assemblée générale, n'organise pas de dîners coûteux. Les conférenciers sont bénévoles. Une participation aux frais de dix à vingt euros est demandée aux participants, tandis que les conférences sont gratuites pour les jeunes X.

Attirer les jeunes

Car le premier objectif est bien d'attirer des jeunes.

« Nous intervenons à l'École des mines et sur le campus de Palaiseau, précise Marc-Olivier Bévierre.

« À Palaiseau, nous participons, bien sûr, à X-Forum, dans la section « Recherche » (en chimie ou biologie). Mais, surtout, nous organisons, une fois par an, une présentation des marchés des indus-

X-Biotech

Président :
Marc-Olivier Bévierre (85)

Secrétaire :
Anne Walrafen (95)

Trésorier :
François Gaudemet (96)

Site Internet :
www.x-biotech.polytechnique.org

Des étoiles à l'endoscopie

Une des récentes rencontres a été organisée avec Sacha Loiseau (89), docteur en astrophysique, créateur de Mauna Kéa Technologies. Il a eu l'idée d'utiliser les technologies de l'astronomie au bénéfice de l'ingénierie médicale et a ainsi créé et commercialisé le plus petit microscope du monde, utilisé en endoscopie.

Un projet de table ronde

« Les jeunes sont nombreux parmi nos adhérents (plus de la moitié viennent des promos 1995 à 2010). Nous accueillons aussi beaucoup d'étudiants préparant des thèses, mais aussi de jeunes entrepreneurs. « Nous sommes en très bonne relation avec les enseignants, aussi bien à Palaiseau qu'à l'École des mines, et nous préparons une table ronde pour une soirée thématique qui devrait confirmer encore l'intérêt des biotechnologies pour les ingénieurs de demain. » ■

Propos recueillis par
Jean-Marc Chabanas (58)

1. Voir par exemple le dossier paru dans *La Jaune et la Rouge* n° 642 de février 2009.



D.R.

Marc-Olivier Bévierre (85), 47 ans, a commencé sa carrière par une thèse de chimie organique dans les laboratoires de l'École. Chercheur à Bâle pour Ciba-Geigy (aujourd'hui Novartis), il se spécialise en chimie médicinale. Après un MBA à l'Insead, il s'oriente vers le marketing et les ventes et l'orientation stratégique pour le compte de divers groupes pharmaceutiques.

Depuis 2008, il est directeur associé chez Cepton, un cabinet de conseil en stratégie spécialisé dans les industries de santé.

Marié, 3 enfants, c'est un adepte de la montagne et de la randonnée.

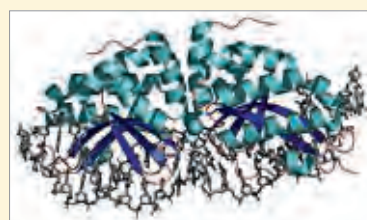
tries de santé pour les élèves de troisième année qui ont choisi la majeure bio, à la demande de leur professeur. Des visites de *start-ups* de biotechnologies sont également organisées dans le cadre des programmes de formation de l'École. « À l'École des mines, une centaine

de futurs ingénieurs (dont des polytechniciens qui ont choisi cette option) ont bénéficié l'année dernière d'un cycle de huit demi-journées consacrées chacune à « un métier-une entreprise » dans le secteur de la santé ou des biotechnologies en général. »

Des métiers pour l'ingénieur

« Hier, domaine privilégié des médecins, biologistes et pharmaciens, les sciences du vivant font aujourd'hui largement appel à de nouvelles compétences, en particulier des compétences d'ingénieur. Il serait dommage que les polytechniciens, encore trop peu présents dans les sciences de la vie, restent à l'écart de cette révolution industrielle majeure. »

Extrait de l'éditorial du numéro de février 2009.



© COLLECTIS S.A.

Modèle moléculaire.